

ésadhar

École Supérieure d'Art et Design
Le Havre-Rouen

**Communiqué –
Exposition des diplômé-es
ésadhar x THV x Le Volcan
02.10 → 25.11.2025
Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville
& Le Volcan, scène nationale du Havre
Vernissage le 02.10, 18h, Galerie du THV**

Avec Clément Belaubre,
Loriane Galloux, Pauline Reignier,
Sarah Rollin, Maxime Santos,
Mathilde Schmit, Gurvan Siband



Exposition au Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre & au Volcan, scène nationale du Havre

L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ésadhar) organise en partenariat avec la Ville du Havre et le Volcan, scène nationale du Havre, l'exposition collective des étudiant·es diplômé·es en 2025 du DNSEP Design graphique et interactivité et Art Média et Environnement. À travers des œuvres, recherches ou projets de diplômes l'exposition est représentative de la générosité, de l'inventivité et de l'engagement de cette nouvelle génération d'artistes, auteur·es et designer·euses graphiques à habiter et questionner notre monde, ses mutations, ses contradictions, ses fragmentations.

L'exposition se déploie au Théâtre de l'Hôtel de Ville et au Volcan.

Avec les artistes diplômé·es : Clément Belaubre, Loriane Galloux, Pauline Reignier, Sarah Rollin, Maxime Santos, Mathilde Schmit et Gurvan Siband.

L'exposition reçoit le soutien du ministère de la Culture dans le cadre de Rose Selavy, programme de professionnalisation et d'insertion professionnelle à l'ésadhar.

Vernissage le 2 octobre à 18h à la Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre.

Exposition gratuite, visible du 2 octobre au 25 novembre 2025.

Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre,
Place Jacques Tournant, 76600 Le Havre

Exposition dans la galerie

Accès les mardi, jeudi et vendredi de 12h à 18h

Mercredi de 9h30 à 11h30 et de 12h30 à 18h

Samedi de 14h à 18h

Et 45 minutes avant le début des représentations

Le Volcan, scène nationale du Havre

8 place Oscar Niemeyer, 76600 Le Havre

Exposition dans le hall d'entrée

Accès du mardi au samedi de 13h30 à 18h

Renseignements : 02 35 19 10 20

Présentation des artistes

Clément Belaubre

Mon approche inclut une grande part de plasticité, à la fois dans la phase de réflexion, mais aussi à l'étape dite finale de mes productions. Cela s'explique notamment par mon appétence pour le geste manuscrit, le caractère artisanal, et l'accident, principes omniprésents dans ma logique de travail. J'ai eu l'occasion de porter ma réflexion sur ces enjeux plastiques/graphiques, et de les questionner par le prisme d'une sélection d'affiches illustrées, sujet de mon mémoire de recherche : j'y ai exploré la place du dessin dans la création graphique contemporaine (et plus largement celle du geste sensible) et ce possible effet de « trappe visuelle » que pouvait reproduire la surface de l'affiche. Dans la continuité de mon travail, j'ai souhaité laisser libre cours à l'expérimentation par le format, la couleur, le geste et la forme, en appliquant à mes productions des logiques, un séquençage, des superpositions et du motif, de manière à révéler un flux continu de matière-s. Le corpus d'œuvres réalisées est le reflet d'une production libre, intuitive, à laquelle se mêle médiums d'impressions, piscines de couleurs et appétit des formes.

[@sioli_maison](#)

Loriane Galloux

Mon travail s'est formé par réaction à un système minimisant, oppressant, rejetant les formes d'existences « autres ». J'ai eu l'envie d'écrire des messages d'amour, de créer des moments en commun, de réunir. J'ai concocté des repas puis je me suis intéressé-e aux repas en pique-niques, plus particulièrement à la surface spéciale qu'on y fabrique : cet intérieur en plein extérieur. Mes recherches sur le pique-nique et les zones de contacts m'ont amené-es à penser des expériences pour et avec le-s Vivant-es. Elles prennent souvent la forme d'une surface à activer, d'une archive et d'un outil. Les trois à la fois donnent des objets dits transitionnels. Je m'amuse à réutiliser des formes propres à l'amour, à la tendresse, c'est toute une esthétique que je souhaite réutiliser pour parler des relations autres que charnelles, qui contiennent tout autant d'amour. Je vois ces expériences comme des recherches sur la création d'espaces queer, des espaces « obliques » pour citer Sara Ahmed, ainsi que des réponses multiples à la question : comment habitons-nous l'espace public et comment l'habiter d'une autre façon ? L'exposition est une belle opportunité de montrer mon travail aux côtés des copains de promo, et une façon de confronter mes formes à l'espace institutionnel que je redoute parfois. Je pense mes nappes comme des murs détachés de ces espaces, des surfaces à se réapproprier comme les espaces d'exposition.

[@chez.haricote](#)

Pauline Reignier

Mon travail s'oriente principalement vers le design éditorial et le médium imprimé, que j'enrichis par une pratique du dessin de caractères. Et si l'édition constitue le cœur de mon parcours, je m'attache également à nourrir mon approche par d'autres formats et dispositifs, tels que la conférence ou la performance. Mon projet de diplôme portait sur le discours politique, témoignant de mon intérêt pour des formes éditoriales élargies et expérimentales. Il me tenait à cœur de proposer l'un de ces travaux en dehors d'un cadre académique et plus directement en prise avec le public.

[@paurgn](#)

Sarah Rollin

Durant ces deux dernières années de DNSEP à l'ésadhar, j'ai dirigé mes recherches vers l'intérêt que je porte aux paysages et aux lieux, arpentés de mon enfance à aujourd'hui. J'avais envie à la fois de replonger dans ces souvenirs et de savoir de quelle manière ces moments sont gardés en mémoire. La plupart de ces souvenirs sont liés aux sens (le goût, l'ouïe, le toucher, la vue, l'odorat). Je garde en tête des images et des récoltes de ces lieux. À travers mon projet de mémoire, j'ai commencé à explorer ce sujet avec des textes sur les différents territoires qui font partie de moi. L'eau a été un élément conducteur et créateur d'images. Chacun des projets réalisés dans le cadre du diplôme a pour point de départ l'eau, qu'il s'agisse de l'océan, de la mer, d'un lac, d'un étang, d'une rivière, des marais... L'eau est toujours présente dans les lieux dont je parle, et à travers mes projets.

[@sarahrollin_](#)

Maxime Santos

À l'heure actuelle, nous vivons toujours en pleine mondialisation, en pleine démocratisation des écrans et des images qui vont avec. Les représentations du paysage sont symptomatiques de ces nouveaux modes de créations, de diffusions et de consommations ; plus particulièrement dans le basculement de leurs représentations photographiques devenues numériques. Pour travailler sur cette transformation, j'ai décidé d'aller à la rencontre d'un corpus photographique. En effet, j'avais la volonté de réfléchir à partir des images des autres, d'images déjà là. J'ai donc récolté près de 800 photographies numériques de paysages auprès de 36 personnes différentes de mon entourage. Ces personnes, toutes nées après 1995, et ayant grandi avec des écrans au quotidien, devaient me fournir ces photographies selon deux critères principaux : des photographies ayant été prises au delà d'un rayon de 20 km autour de leur domicile, et devant contenir une ligne d'horizon. Il pouvait alors s'agir d'un paysage naturel, urbain ou imaginaire. Ces photographies sont issues de quelques gestes de doigts, d'un rapport tactile nouveau induit par la surface de l'écran qui permet d'agrandir les images, de les déplacer, de les recadrer, de les inverser de les traverser, etc. Ces nouveaux mouvements physiques témoignent d'une relation nouvelle aux images. Comme l'exprimait André Rouillé dans *La photographie numérique, une force néolibérale* (2020), ils font partie d'une sorte de nouveau réflexe : dégainer, capter, diffuser. Ces photographies sont donc des compositions spontanées faites pour être partagées et diffusées ; pour rendre compte de notre ancrage dans la réalité, de notre existence.

[@monsieursantos](#)

Mathilde Schmit

Ma pratique est centrée autour du design graphique, avec un intérêt particulier pour le design du livre et le geste dessiné. J'explore la manière dont l'espace du livre peut contribuer à la narration d'un récit, en particulier en bande dessinée. Si la BD est un médium riche en codes narratifs où traditionnellement, l'image dialogue avec le texte, je suis attachée à une forme de narration sans texte : à la fois poétique et libre dans sa structure. Intriguée et passionnée par ce champ, j'aime créer, contribuer et diffuser une bande dessinée ouverte et poreuse, mais aussi échanger avec cell-eux qui partagent ce même intérêt - artistes, auteur-ices, bédéastes, libraires spécialisées, connaisseur-euses - afin d'alimenter certains questionnements et réflexions sur la bande dessinée contemporaine : ses liens avec le design graphique et la bande dessinée « alternative », ainsi que ses enjeux artistiques, politiques et économiques.

[@mathscht](#)

Gurvan Siband

Mes travaux de recherche et les œuvres présentées témoignent de ma fascination pour la ville, pour l'aspect anguleux des grands bâtiments, et pour l'expérience de l'humain au milieu d'une jungle urbaine. Je suis inspiré par Le Havre et, plus largement, par les villes où j'ai vécu (Lorient, Ivry-sur-Seine, Paris...). Je suis également inspiré par l'image des grandes métropoles champignons hypermodernes comme Dubaï ou Shenzhen, qui semblent surgir d'une science-fiction dystopique. Au fil de mon parcours à l'ésadhar, j'ai pu donner une orientation personnelle à ma formation. Si les enseignements m'ont permis d'acquérir des bases solides en design graphique, mes recherches et expérimentations m'ont progressivement conduit vers une démarche d'artiste plasticien.

[@gurvan.jpp](#)

Charlotte Escalier a réalisé la signalétique et les cartels de l'exposition.

Elle est étudiante en 5^e année Design graphique et interactivité à l'ésadhar.

[@_._chae._.](#)

Les structures partenaires

Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre

Au cœur du centre reconstruit inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Théâtre de l'Hôtel de Ville, occupe l'aile est de l'Hôtel de Ville du Havre, bâtiment phare de l'architecture Perret. Inauguré en 1967, il est le lieu emblématique d'une programmation municipale attentive à l'évolution des formes artistiques et où se croisent cirque contemporain, théâtre, magie, chansons et tout ce que le spectacle vivant peut permettre à un public familial de s'y retrouver avec curiosité, avec gourmandise. Le Théâtre de l'Hôtel de Ville est aussi cette belle salle qui sait accueillir les grands concerts du Conservatoire, les projets ambitieux de compagnies locales et les spectacles si attendus des écoles de danses...

La rénovation qui s'est achevée au printemps dernier fait de la **Galerie** un lieu de vie et d'exposition privilégié. Les surfaces d'accrochage, démultipliées et surfond noir, offrent désormais un grand linéaire d'exposition permettant une mise en valeur des œuvres exposées.

[THV, Le Havre](#)

Le Volcan, scène nationale du Havre

Inauguré par André Malraux en tant que première Maison de la Culture de France en 1961, et occupant l'emblématique bâtiment conçu par Oscar Niemeyer depuis 1982, Le Volcan, Scène nationale est un acteur incontournable du paysage culturel havrais, régional, national et international. Proposant près de 80 spectacles pour 280 représentations chaque saison, Le Volcan s'affirme comme un lieu de diffusion et de soutien à la création actuelle, ainsi que d'actions culturelles et projets de territoire pour tous les publics.

levolcan.com

L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen est un établissement public d'enseignement supérieur en art, design graphique et création littéraire en Normandie. L'ésadhar compte environ 300 étudiant-es réparti-es sur deux campus et leur offre la possibilité d'accéder à la diversité du champ de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo, performance, écriture, sérigraphie, design graphique, typographie, réalité virtuelle, pratiques numériques, etc. En lien direct avec les contenus pédagogiques de ses formations, l'établissement organise et accueille tout au long de l'année des expositions, journées d'étude, conférences, séminaires dans et hors les murs. L'ésadhar participe à des festivals et des salons et accueille également des événements culturels ouverts à toutes et tous en partenariat avec différents réseaux et structures de l'enseignement supérieur, des arts visuels, du spectacle vivant, du cinéma, de la littérature, de la danse, des musiques actuelles, etc. Les événements culturels sont autant de sources d'inspiration dans le parcours des étudiant-es et d'occasions de rencontrer des professionnel·les de la culture, que des moments permettant à l'ensemble des usager·ères de l'établissement de découvrir les recherches en cours au sein de l'école.

esadhar.fr

L'ésadhar remercie l'ensemble des partenaires pour leur précieux soutien, les artistes, ainsi que toutes les équipes des différentes structures ayant contribué à la réalisation du projet.

Contact

Diane Chevallier

diane.chevallier@esadhar.fr

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à consulter le [site internet](#) de l'établissement.

Vous pouvez également suivre les actualités de l'ésadhar sur les réseaux sociaux

[Facebook](#), [Instagram](#), [LinkedIn](#).



L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen est un établissement public d'enseignement supérieur, sous tutelle du ministère de la Culture, financé par l'État – DRAC Normandie, la Région Normandie, la Métropole Rouen Normandie et la Ville du Havre.

L'ésadhar est membre des réseaux ANdÉA, ELIA, RN13BIS, RRouen, Normandie Université, CHEERS, ANÉAT.